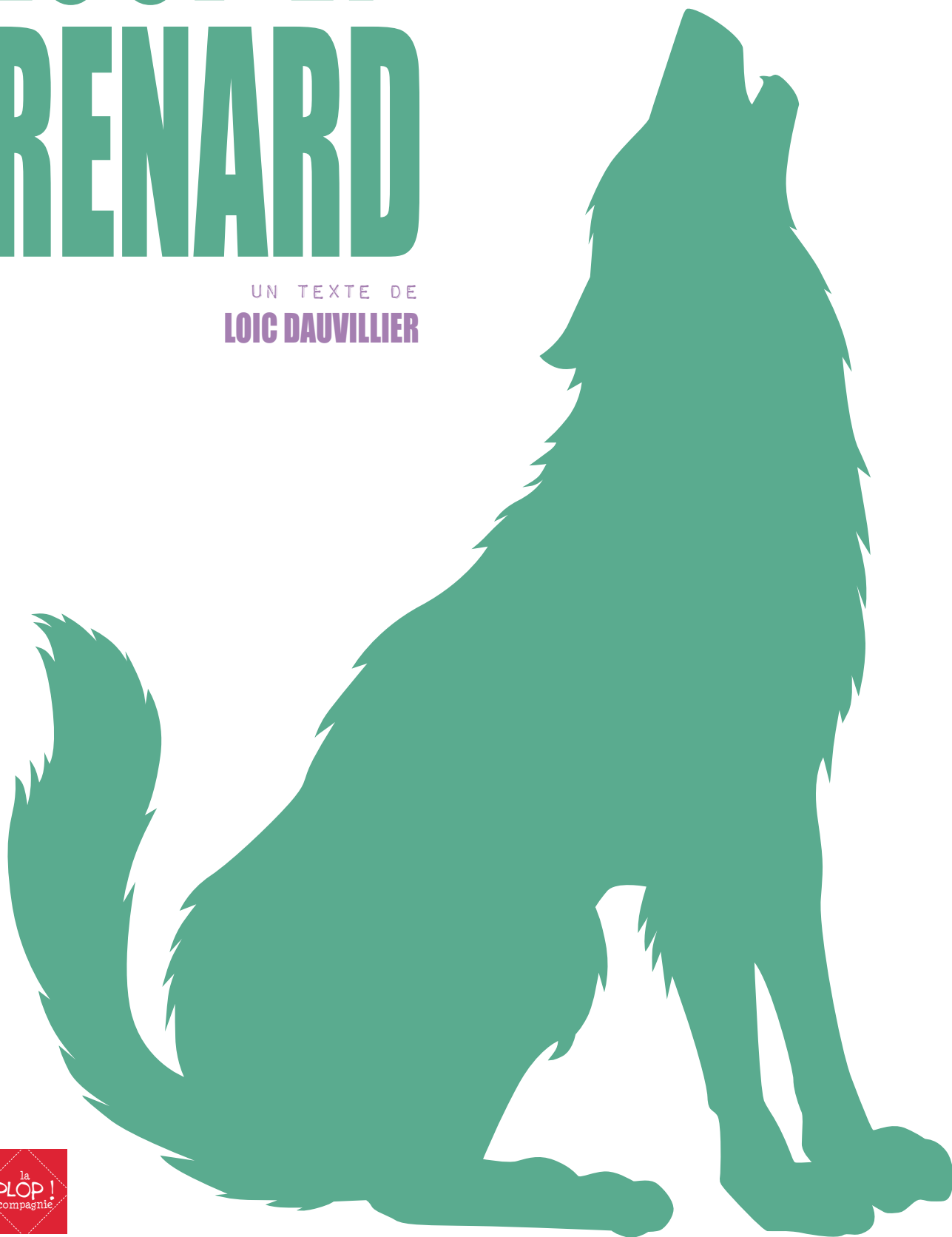


LOUP ET RENARD

UN TEXTE DE
LOIC DAUVILLIER



Première partie

Il était une fois... Un hiver terrible.

Depuis plusieurs nuits, les branches des arbres cassent sous le poids de la glace.

Il ne fait pas bon passer la nuit dehors. D'ailleurs, sur le chemin qui mène au village de Sainte-Cecil, un loup saute sur place en gémissant.

Loup - Ouhhhhhh ! J'ai froid ! Ouhhhhhh ! J'ai faim ! Ouhhhhhh ! J'ai froid ! J'ai froid ! J'ai faim !

Une voix - Oh ! Tu vas arrêter de te plaindre ?

Surpris, Loup se met en garde.

Il regarde à droite... Personne !

Il regarde à gauche... Personne !

Il se retourne pour regarder derrière lui... Personne ! Il n'y a personne.

Loup - Qui m'a parlé ? Si quelqu'un est là, qu'il se montre où je lui casse la figure.

Malgré la mise en garde, le loup reste seul.

Il se remet à danser sur place en gémissant plus fort qu'avant.

Loup - J'ai froid! Ouhhhhhh! J'ai faim! Ouhhhhhh! J'ai si froid que j'entends des voix. Ouuuhhh!

Une voix - Aaah ! Ça suffit! Tu vas arrêter de te plaindre ?

Loup fait un grand bond en arrière et saisit un bâton sur le sol.

Loup - Dis donc, l'arbre ! Si c'est toi qui parle, ce n'est pas vraiment rigolo.

Tu as beau être plus grand que moi, tu ne me fais pas peur.

Une voix - Ah ah ah ah ah ah !

L'arbre se met à rigoler.

Enfin, pas vraiment l'arbre, mais plutôt Renard qui est caché dans le ventre creux de l'arbre.

Il sort le museau de sa cachette et invite Loup à venir le rejoindre.

Renard – Ah ah ah ah ah ah ! T'es drôle toi ! Je ne pensais vraiment pas avoir un fou rire par un froid pareil. Allez, pour te remercier, je t'invite à me rejoindre.

Bien que vexé, Loup ne se fait pas prier et rejoint Renard dans sa cachette.

Bon, je dois être honnête avec vous, la bonté de Renard n'a rien à voir avec le fait que Loup le fasse rire. Renard veut dormir. Comme c'est une chose impossible lorsqu'un voisin fait du bruit en pleine nuit, Renard craque et préfère avoir son voisin à l'œil, près de lui.

Renard - Désolé, je ne peux rien te proposer à manger. Je n'ai plus rien !
Mais au moins tu auras moins froid ici. Installe-toi où tu veux.

Loup s'installe en face de son hôte.
Renard lui tend la patte.

Renard - Bonsoir, je me présente : Alcante.

Loup tend sa patte pour saluer son sauveur.

Loup - Siméon.

Renard - Bonsoir, Siméon. Si cela ne te dérange pas, maintenant que les présentations sont faites, je vais continuer ce que je faisais avant que tu me réveilles. Je vais dormir et toi aussi, hein ? Profite du chaud de ce logis.

Renard se glisse sous un manteau de feuilles mortes et ferme les yeux pour se rendormir.

Loup reste assis. Il observe autour de lui. Quelques secondes plus tard, Loup secoue doucement Alcante.

Loup - Eh !

Renard - Hmmm !

Loup - J'ai faim. Est-ce que je...

Renard - Je te l'ai déjà dit, je n'ai rien à manger.

Loup - Tu me prends pour une courge ?

Renard - Pardon ?

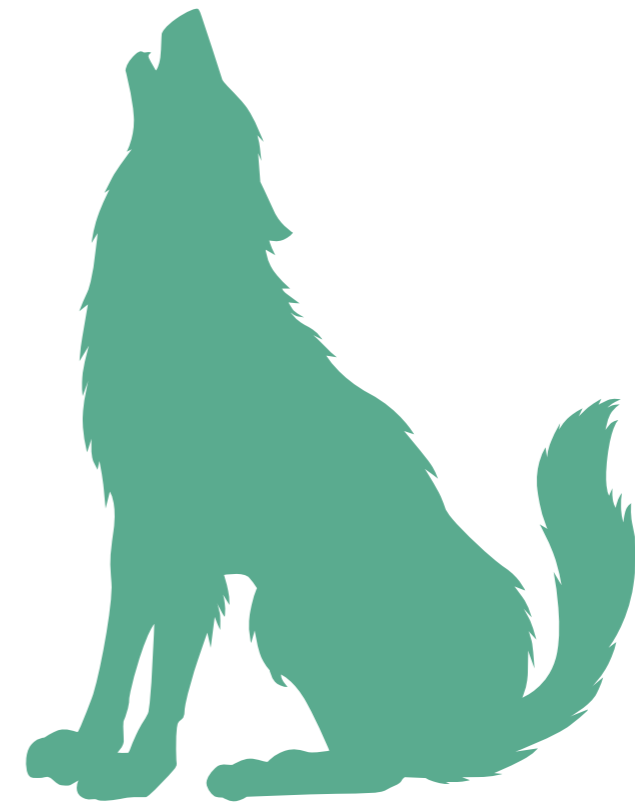
Loup - Et ça !

Loup indique de la griffe une carcasse de poulet qui dépasse de la couverture de feuilles mortes.

Renard - ça ? Mais je t'en prie ! Ce n'est pas vraiment ce que j'appelle un repas...

Enfin, si tu veux sucer les os ou même les croquer, libre à toi. Vas-y !

Loup se jette sur la carcasse et la dévore. Les bruits de bouche sont horribles. Renard attend que Loup finisse son maigre repas et s'endort pour ne plus se réveiller avant le lendemain matin.



Deuxième partie

Renard ouvre les yeux.

En face de lui, Loup le regarde fixement.

Renard s'étire.

Renard - Déjà réveillé, Siméon ? Tu es un matinal ?

Loup - Pas vraiment. Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit.

Renard sort de sa couverture de feuilles mortes et se secoue les poils.

Renard - Insomnie ?

Loup - Hmmm ! Depuis hier soir, une question me trotte dans la tête et toi seul peux y répondre.

Renard - Je t'écoute ! Si je peux t'éclairer, ce sera avec un grand plaisir.

Loup - D'où vient le poulet ?

Renard - Ah ah ah ah ah ! C'est donc cela qui te tracasse ?

Loup - J'ai faim ! Et la carcasse n'a pas suffi à remplir mon estomac.

Renard - Je t'avais dit que ce n'était pas un repas. Allez, viens ! Je vais te montrer quelque chose.

Ensemble, ils sortent du tronc creux.

Renard - Tu vois la fumée là-bas ? Il y a un élevage de 125 poules...

Enfin 124 puisque j'en ai mangé une il y a 3 jours.

Loup - Hmmm ! Je vois. Et comment as-tu fait pour entrer dans le poulailler ?

Renard - Comment j'ai fait ? Mais c'est très simple. J'ai frappé chez le fermier.

Je lui ai proposé mon aide. Il m'a demandé de nettoyer son tracteur, ce que j'ai fait, et pour me récompenser il m'a offert une jolie poule rousse.

Loup plisse ses yeux et frise ses moustaches.

Loup - Tu te moques de moi ?

Renard - Moi ? Absolument pas ! L'homme n'est plus le même. Il a changé.

Loup - Hmm ! Ce n'est pas ce que j'ai pu voir la dernière fois que je me suis approché de lui.

Renard - Je suis certain que tu as voulu le voler.

Loup - Oui ! Un lapin.

Renard - Ben voilà ! Si toi tu ne changes pas ton comportement envers lui, pourquoi veux tu qu'il change le sien ?

Loup - Hmmm !

Renard - Mais bon ! Si tu préfères la bonne vieille méthode de la chaparde, libre à toi. Je comprends que l'on souhaite respecter les traditions. Ça marche, tant qu'on ne se fait pas attraper.

Loup - Hmmm, hmmm, hmmm ! Comment est le grillage du poulailler ?

Renard - Tout neuf. Je l'ai refait avec le fermier le mois dernier. De la maille de 20 x 20 en diamètre 6. Je souhaite bon courage à celui qui voudra le couper.

Loup - Hmmm ! De toute façon je n'ai pas trop le choix. J'ai faim ! Tu viens avec moi ?

Renard - Oh ! Ce serait bien volontiers mais j'ai mangé en début de semaine et je fais attention à ma ligne.

Loup - Bon ! Tant pis ! Je vais y aller seul, mais je te préviens, si tu m'as raconté des carabistouilles sur l'homme, tu risques de passer un sale quart d'heure.

Sur ces mots, Loup emprunte le chemin qui mène à la ferme.

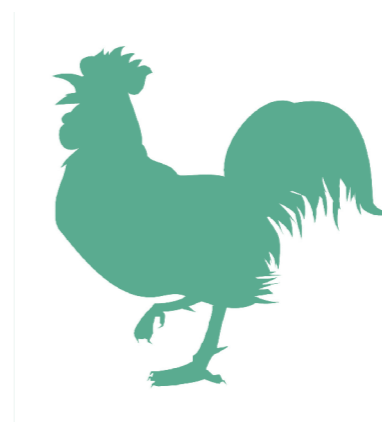
Renard le regarde s'éloigner, un sourire en coin.

Loup se retourne. Renard lui fait un signe de la main et lui crie :

Renard - Bon appétit !

Loup continue son chemin. Renard rentre dans son arbre.

Renard - Celui-là, je ne suis pas près de le revoir et c'est tant mieux ! Il faut être stupide pour croire que les hommes ont changé. Ce n'est pas des poules qu'ils vont lui offrir mais du plomb. Allez ! Je retourne me coucher. La nuit a été trop courte.



Troisième partie

Renard passe la matinée à dormir. A midi, il est réveillé par les gargouillis de son ventre.
Heureusement, Renard est prévoyant.
Pas besoin de sortir pour aller chercher de quoi manger, il a sa réserve.
Renard dégage les feuilles sous lesquelles il dort, gratte le sol et attrape une minuscule cuisse de poulet.

Renard - Pfff ! Va falloir faire les courses. Je pensais qu'il en restait plus que ça.

Le repas est frugal.
Soudain, on l'appelle dehors.

Loup - Ouh ouh ! T'es là ?

Renard - C'est.... Ce n'est pas possible ?! C'est Loup !

Loup - Ouh ouh ! J'ai une surprise !

Renard - ?!

Loup entre dans l'arbre creux avec deux jolies poules grasses.
Renard est ébahi.

Loup - Il y a en une pour moi et une pour toi.

Renard - Deux poules ? Comment as-tu fait ?

Loup - A ton avis ?

Renard - Ben... Euh !

Loup - Tu as l'air surpris ?

Renard - Surpris... non ! Enfin, si ! Si ! Le fermier ne m'a jamais donné 2 poules.

Loup - Ben tu vois, j'en ai eu deux. Mais j'ai pas fait semblant. J'ai dû récurer les sols de la ferme et ranger la grange. Y avait un sacré bazar.

Renard - Ben dis donc... Et le fermier ?

Loup - Quoi le fermier ?

Renard - Il était sympa ? Tu l'as trouvé comment ? Parfois il est un peu tendu.

Loup - Je l'ai pas vu.

Renard - Ah bon ? Mais alors ? Tu... tu..... Tu as volé ces poules ?

Loup - Non ! J'ai traité avec la fermière. D'ailleurs, lorsque je lui ai parlé de toi, elle m'a dit ne pas te connaître.

Renard - Gloups ! C'est normal. Je ne travaille qu'avec son mari. Elle je ne l'ai jamais vue.

Loup - Dommage pour toi parce qu'elle est drôlement généreuse.
A midi elle est venue m'apporter un petit sandwich de poussin. C'était délicieux

Renard - Ah !

Loup baille.

Loup - Si cela ne te dérange pas, je vais manger et me coucher.
Je suis crevé et demain je dois me lever tôt. Je peux rester ici, chez toi ?

Renard - Euh oui. Oui ! Mais pourquoi dois-tu te lever tôt ?

Loup - J'y retourne demain matin. Il y a quelques tuiles à changer sur le toit.
Bon, ce n'est pas ce que je préfère, j'ai un peu le vertige, mais elle est tellement chouette cette fermière.

Dans l'arbre creux, le ventre plein, Loup souffle la chandelle et s'endort.



Quatrième partie

A l'heure où le coq se lève, Renard se redresse et s'approche doucement de Loup.

A voix basse, il dit :

Renard - Loup ! Ecoute ! Ne te lève pas. Je vais aller à la ferme pour réparer le toit. Je ne suis pas sujet au vertige alors autant t'épargner ça. Je reviens avec le repas dès que j'ai terminé.

Loup - Hmmmm ! Si tu veux...

Renard - J'y vais !

Loup - ZzzzZzzz !

Sur ces ronflements, Renard emprunte le chemin qui mène à la ferme.

Quelques secondes plus tard, Loup se réveille.

Il regarde en direction de la ferme et se bouche les oreilles.

Une minute passe... Deux minutes...

PAN ! PAN !

Loup - Ah ah ah ah ah ah ! Celui-là, je ne suis pas près de le revoir et c'est tant mieux !

Renard, tu m'as pris pour un idiot ! Moi je t'ai pris à ton propre piège. La poule que tu as mangée hier, je l'ai volée. Ah ah ah ah ah ah !

Ah, Renard ! Tu vois, les hommes n'ont pas changé.

Loup baille.

Loup - Allez, zou ! Je retourne au lit.

fin.

la
PLOP!
compagnie



07.67.29.40.67



PLOP.COMPAGNIE
@GMAIL.COM



LOICDAUVILLIER
.COM